



Année B, 6e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Chaque fois que nous nous rassemblons, Seigneur, nous prenons un moment pour nous tourner vers toi dans la prière. Encore aujourd'hui, nous te demandons de nous aider à trouver le sens de notre vie à la lumière de ton Évangile. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë **Lisons des faits vécus**

- Magdalena est une femme aux prises avec un récent problème de pauvreté auquel elle n'est pas encore habituée. Elle n'ose plus se montrer en public de peur d'être pointée du doigt. Elle parvient à se confier à une voisine qui lui dit : "Je connais un groupe qui t'accueillerait tellement bien. Tu pourrais venir avec moi aux *cuisines collectives*. Cela te permettrait de rencontrer des gens qui ne se laissent pas abattre et qui s'entraident pour faire face à leurs difficultés."
- Clermont qui est un homme plutôt humble est aussi un prédicateur de retraite fort intéressant. Tout le monde est à sa recherche. Un jour, il répond à une personne qui le félicite pour son style de prédication : "Je ne voudrais pas que les chrétiennes et les chrétiens viennent à la retraite à cause de mon style de prédication, mais à cause de leur désir de rencontrer Jésus et de lui faire une meilleure place dans leur vie."

Ë **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous rejoint ou nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Connaissons-nous des personnes qui, comme Magdalena, se sentent exclues de divers groupes à cause de leur pauvreté, de leur maladie, de leur deuil? Avons-nous déjà vécu nous-mêmes une certaine exclusion? Qu'est-ce qui se passe dans la vie de la personne qui se croit exclue?
- Faire en sorte qu'une personne gênée par l'isolement puisse trouver un groupe d'appartenance, est-ce une action importante? Quel bienfait peut provoquer une telle action?
- Croyons-nous que Clermont est heureux de sa popularité? Comment recevons-nous la réponse qu'il fait à la personne qui le félicite de son style de prédication?
- Connaissons-nous des personnes qui, comme Clermont, voudraient passer inaperçues et conduire les chrétiennes et les chrétiens à s'attacher à Jésus puisque c'est lui qui est important?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě *Lisons Marc 1,40-45*

Ě *Dialoguons entre nous*

- Quelque chose de cette page d'évangile rejoint-il ce que nous nous sommes dit précédemment? Quoi?
- Le lépreux qui vient demander sa guérison à Jésus la lui demande-t-il uniquement pour être soulagé d'une douleur physique? Qu'est-ce qui pouvait le faire souffrir encore? De quoi Jésus pouvait-il le libérer?
- Connaissons-nous des personnes qui, comme le lépreux de l'évangile, souffrent non seulement dans leur corps mais aussi dans leur coeur parce qu'ils se sentent exclus de la vie sociale et de la vie religieuse? Que pouvons-nous faire pour agir à la manière de Jésus à l'égard de ces personnes?
- Pourquoi Jésus demande-t-il au lépreux de ne rien dire de la guérison dont il vient de bénéficier? Est-ce parce qu'il a mal agi? Est-ce parce qu'il ne veut pas être dérangé par d'autres personnes qui voudraient être guéries par lui? Est-ce parce qu'il pense que le plus important en lui réside en d'autres choses que dans sa capacité de faire des miracles?
- Le lépreux transformé par Jésus peut représenter l'Église qui annonce les gestes de Jésus de telle sorte que des gens de toute la terre viennent vers lui et s'attachent à lui. Que faisons-nous dans cette Église pour annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Pourquoi est-ce que je m'attache à Jésus? À cause de ses miracles? À cause de sa personne qui me guide vers le Père? Qu'est-ce qui, pour moi, est essentiel dans la personne de Jésus?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas davantage prendre au sérieux notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus à d'autres? N'y a-t-il pas une personne isolée, exclue de divers milieux que nous pourrions inviter à se joindre à nous? Qui? Qui se charge de l'inviter? Comment l'accueillerons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous te prions pour les personnes frappées d'exclusion.*
2. *Que les personnes malades qu'on fuit par mépris de leur maladie trouvent des personnes qui les acceptent et les aident à vivre leur condition de malade.*
3. *Que les personnes âgées abandonnées dans un foyer trouvent des personnes qui les entourent d'affection.*
4. *Que les prisonniers qu'on blâme trouvent des personnes qui les visitent et les entourent de bonté.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Au-delà des barrières

Ce court passage pose bien des problèmes aux commentateurs. Le plus visible est sans doute le brusque changement d'attitude de Jésus envers le lépreux : au verset 41, *il est ému de compassion* à son égard alors qu'au verset 43 *il le rudoie et le chasse*. Les spécialistes ont élaboré plusieurs hypothèses pour rendre compte de ces difficultés. Il n'est évidemment pas question d'en traiter dans le cadre de ce bref commentaire.

Le problème de la lèpre

Tous les chapitres 13 et 14 du livre du Lévitique (116 versets au total) sont consacrés à des questions relatives à la lèpre. Il faut dire que ce mot recouvre un large éventail de réalités et ne concerne pas seulement la maladie connue aujourd'hui sous ce nom. Mais ce traitement détaillé de la question illustre bien l'importance que les anciens Israélites attachaient à ce problème. Lorsqu'une personne avait été déclarée lépreuse par le prêtre, elle devait aller vivre en dehors de la ville, porter des vêtements de deuil et prévenir de son impureté quiconque s'approchait d'elle. La guérison, si elle se produisait, devait être constatée par un prêtre et la réintégration dans la société était précédée de rites spéciaux appelés *purification*.

Etre lépreux, au temps de Jésus, c'est donc non seulement porter dans son corps les effets de la maladie mais aussi être rejeté hors de la société comme un être impur et une source possible de contamination.

Le geste de Jésus

En touchant le lépreux Jésus fait beaucoup plus que donner un signe physique de la guérison. Il franchit une des barrières les plus solides établies par la Loi entre le pur et l'impur, c'est-à-dire entre ce qui peut avoir accès au monde de Dieu et ce qui en est exclu. Puisque, selon l'interprétation alors admise par la Loi, le lépreux ne pouvait s'approcher de Dieu, Jésus prend l'initiative et fait en sorte que Dieu se fasse proche de lui pour lui manifester sa miséricorde. La Bonne Nouvelle du Royaume amène ainsi à renverser les barrières pour permettre à tous les humains d'être proches de Dieu.

La désobéissance du lépreux guéri

Jésus réussit à imposer son autorité sur la maladie mais il a bien du mal à se faire obéir des personnes qui ont bénéficié de son aide! Selon son habitude, il commande à l'ancien lépreux de ne pas publiciser sa guérison (verset 44). C'est que Jésus ne veut pas qu'on voie en lui un faiseur de miracles, une sorte de guérisseur extraordinaire; ce serait se méprendre complètement sur le sens de sa mission. Mais un événement tel qu'une guérison soudaine et inattendue ne pouvait pas être tenu secret pendant longtemps. Malgré lui, la réputation de Jésus se répand et les foules viennent à lui de partout (verset 45). Même s'il n'a pas cherché ce genre de succès, Jésus semble s'en accommoder et profite de ces grands rassemblements pour enseigner son message (v.g. Marc 2,13; 3,7-12; 4,1-2 etc.). La «désobéissance» du lépreux guéri - et de beaucoup d'autres - devient aussi une occasion de l'annonce de la Bonne Nouvelle.